RETOUR DANS LE MASSIF CENTRAL. Le loup pointe son museau. Combien sont-ils aujourd'hui en France ? Cent cinquante d'après les chiffres officiels, au moins le double selon les bergers. Présent sur la quasi-totalité du territoire il y a deux siècles, le loup a disparu de France à la fin des années 30. Il est officiellement réapparu en 1992, dans le Mercantour. Et il a traversé le Rhône pour pointer son museau dans le Massif Central, un territoire qui héberge 60 % du cheptel ovin national. En 1997, 1999 et 2006, il a été vu dans le Cantal, le Puy-de-Dôme, la Lozère… Sa dernière apparition avérée remonte à janvier dernier, du côté de Saint-Flour. ■

Festivités

LOUP Y ES-TU ? ■ Deux individus ont été vus en Lozère en 2006, un autre dans le Cantal en janvier dernier

Un retour en Auvergne à pas de loup

Le loup prend-il ses marques dans le Massif central ? S'est-il installé sur les terres de la Bête du Gévaudan ? Pas encore. Mais il y est sûrement passé…

Patricia Cerinsek
patricia.cerinsek@centrefrance.com

Combien de loups ont transité par le Massif central dans leur quête d'autres territoires ? Si sa présence à demeure n'est pas établie, son passage ne fait plus de doute. Seule certitude, confirmée par les analyses des agents de l'Office national de la chasse et de la vie sauvage : deux loups ont été vus en Lozère en 2006, un autre dans le Cantal en janvier 2008.

« Rien n'est certain, résume le centre national d'études et de recherche appliquée sur les prédateurs et animaux prédateurs. Est-ce que leur installation dans le Massif central est avérée ou s'agit-il d'animaux de passage ? ». Là ou pas, que le loup reste dans l'ombre le plus longtemps possible semble un souhait bien partagé.

« Beaucoup s'attendent à son retour, admet Jean-Jacques Girard, à la DDAF de Haute-Loire. Le loup a traversé le Rhône ». Des témoignages disent l'avoir vu sur les hauteurs de Blesle. Mais est-ce bien le loup ? « Il y a des possibilités. Un couple aurait été vu dans le département et serait reparti vers le Cantal et l'Aveyron. Mais ce ne sont que des témoignages et rien ne dit qu'on ne les a pas confondus avec des chiens errants ».

RETOUR ? Le loup a recolonisé l'arc alpin et prendrait ses marques dans le Massif central. Pour y rester ?
PHOTO D'ARCHIVES

En novembre 2006, à Chanteuges, six moutons ont été dévorés ou sont morts noyés. L'enquête des gendarmes parle d'au moins quatre chiens errants.

Les attaques de chiens ? Alain Manoury est sceptique. De sa ferme, sur la rive droite de l'Allier, à Chanteuges (Haute-Loire), l'homme d'église a côtoyé le loup dans le massif de Belledonne (Alpes), où il se rend chaque été.

« Nous, bergers, on reconnaît les attaques de chiens errants. Ici, on sait qu'il y a des loups mais si on en parle, on passe pour des illuminés ». L'été 2003, soixante de ses bêtes ont dû être évacuées par hélicoptère « par paquets de dix ». Sa voix s'embrouille. « Dans les Alpes, il y a dix ans, on nous traitait de menteurs, jusqu'au jour où il a fallu faire un acte pas très honorable : pendre un loup sur la place d'un village. On voulait juste qu'on nous prenne au sérieux ».

Depuis, le loup a colonisé l'arc alpin, jusque dans le Var. Et, plus loin, les Pyrénées Orientales. Alors, pourquoi pas ses terres ancestrales du Massif central ?

Avec ses deux chiens patous, ses deux borders, Alain Manoury a appris à se protéger. Sur sa montagne, dans les Alpes, une triple protection entoure le parc, la nuit. Le berger est dans le chalet, à deux pas. Impuissant. Alors, si le loup vient à s'établir en Auvergne, Alain Manoury sait qu'il ne sera pas bien accueilli.

« Dans les Alpes, il y a dix ans, on nous traitait de menteurs »

« Ici, le territoire se prête à merveille à son retour, continue Alain Manoury. Des grandes forêts, très sauvages, peu d'accès, beaucoup de gibier. Et des élevages. Il aurait la belle vie… Plus que dans les Alpes ». Reste la mémoire collective. Celle qui a embrasé le Gévaudan pour faire naître la Bête.

Le retour du loup dans les Alpes a été pour le moins chaotique. Dans le Massif central, son éventuelle réapparition fait déjà se lever bien des boucliers. « Quand on sera sûr, il faudra voir comment va réagir le monde agricole à partir du moment où le loup est une espèce protégée », continue Jean-Jacques Girard. « Voir aussi quel sera le comportement de l'animal. Est-ce qu'il s'attaquera au gibier ou au bétail ? » En attendant, c'est le vautour qui a fait sa réapparition et là, son retour ne fait plus de doute. ■

39938